# Turin du Risorgimento

Marche: 3,7 km, 56 min

**Là où l'Italie est née**

Turin n'a pas seulement été la **première capitale de l'Italie** (1861-1865) : elle a été le **creuset** où s'est forgée l'Unité. C'est ici que Cavour conspirait dans les cafés, que le premier Parlement a voté les lois qui ont donné naissance à la nation et que les Savoie ont transformé un royaume régional en État national.

Cet itinéraire vous emmène sur les **lieux où l'Italie est née** : des palais où s'écrivait l'histoire, des cafés où l'on complotait entre une glace et une conspiration, des restaurants où Cavour observait les députés, des armureries qui conservent les armes de la conquête. Idéal pour les amateurs d'histoire et du Risorgimento, ainsi que pour ceux qui veulent comprendre comment une ville piémontaise est devenue le berceau d'une nation.

## Palazzo Carignano



**Palazzo Carignano et le premier Parlement : là où l'Italie s'est faite**

**Ce que c'est** : Un chef-d'œuvre baroque conçu par **Guarino Guarini** (1679), avec sa célèbre **façade ondulée en briques rouges**. Mais Palazzo Carignano ne se résume pas à son architecture : c'est **le berceau de la nation italienne**.

C'est ici que fut proclamé le Royaume d'Italie et que siégea son **premier Parlement** (1861-1865), dans une salle provisoire construite dans la cour puis démolie. Dans le salon elliptique du palais, la Chambre des députés du Parlement subalpin (1848-1860) est en revanche conservée intacte. Le palais abrite aussi la salle qui aurait dû accueillir définitivement la Chambre des députés (achevée toutefois l'année du transfert de la capitale à Rome et donc jamais utilisée) : c'est l'impressionnante salle que l'on découvre à la fin de la visite.

**Pourquoi ce lieu est particulier** : Se pencher sur la **Chambre des députés du Parlement subalpin**, restée telle qu'elle était en 1860, est une expérience émouvante. Vous pouvez imaginer à leurs bancs les pères fondateurs de la nation, les discours enflammés, les votes historiques et les rêves d'une nation qui n'existait pas encore.

## Caffè Fiorio



**L’histoire :** Fondé en **1780**, le Caffè Fiorio était le **salon de l’aristocratie** turinoise, si conservatrice qu’elle lui valut le surnom de «caffè dei codini» (le café des catogans). Par la suite, intellectuels, patriotes et aristocrates progressistes s’y retrouvèrent aussi. Mais surtout, c’est ici que **Cavour** et ses alliés discutaient, conspiraient et préparaient l’avenir de l’Italie.

**L’anecdote légendaire :** On raconte que **Carlo Alberto** (roi de Sardaigne et père de Vittorio Emanuele II) demandait régulièrement à ses conseillers : **« Que dit-on au Fiorio ? »** pour prendre le pouls de l’**opinion populaire** et de l’élite. Le café était le baromètre politique de la ville.

**Pourquoi c’est particulier :** Le Fiorio montre que **l’histoire ne se faisait pas seulement dans les palais officiels**, mais aussi dans les cafés, les salons et les lieux de rencontre informels où les idées circulaient librement. C’est le Risorgimento « d’en bas », celui des conversations, des alliances discrètes et des réseaux de relations.

## Ristorante Del Cambio



**Ristorante Del Cambio : la table de Cavour**

**L’histoire :** Ouvert en **1757** comme café et transformé en restaurant au XIXe siècle, Del Cambio est le plus ancien restaurant de Turin encore en activité. Au **XIXe siècle**, il est devenu le restaurant préféré de la classe dirigeante du Risorgimento.

**La table de Cavour : Camillo Benso di Cavour** avait ici sa **table réservée** (qui existe toujours !). Son emplacement était stratégique : **près de la fenêtre** donnant sur Piazza Carignano, avec une vue directe sur **Palazzo Carignano** (siège du Parlement).

**Le détail insolite :** De cette table, raconte-t-on, Cavour **gardait un œil sur une fenêtre** du palais d’en face : un mouchoir blanc agité par son secrétaire l’avertissait quand sa présence était requise. C’était un **poste d’observation politique** déguisé en déjeuner.

## Armeria reale



**Palazzo Reale et l’Armeria : au cœur du pouvoir des Savoie**

**De quoi s’agit-il ? Palazzo Reale** a été construit au XVIIe siècle comme résidence des ducs (puis des rois) de Savoie. Il fut pendant des siècles le **cœur politique** du duché de Savoie et du royaume de Sardaigne puis, de 1861 à 1865, du royaume d’Italie.

**Son rôle dans le Risorgimento : on y organisait :**

Des **réceptions officielles** pour célébrer les victoires militaires

Des **bals de gala** pour fêter l’Unité italienne

Des **audiences diplomatiques** avec les ambassadeurs étrangers

Des **signatures de traités** (l’alliance avec la France de Napoléon III fut signée à Turin par Victor-Emmanuel II et Cavour en janvier 1859)

**Pourquoi ce lieu est particulier :** voir les **armures des Savoie**, l’épée de Napoléon à Marengo et les sabres offerts à Victor-Emmanuel II pour l’Unité italienne rend l’histoire tangible. Ce ne sont pas de simples objets de musée : ce sont les instruments avec lesquels la nation s’est construite.

## Plaques de la Piazza Castello



**Le détail** : Sur certains bâtiments de Piazza Castello (surtout du côté de Via Po), on trouve des **plaques de pierre** et des **plaques commémoratives** qui rappellent des événements du Risorgimento :

**La proclamation du Royaume d’Italie** (17 mars 1861)
Les **départs des volontaires** pour les guerres d’indépendance
Les **retours triomphaux** après les victoires

**Pourquoi c’est particulier** : Ces **détails** cachés passent souvent inaperçus aux yeux des touristes, mais ils racontent comment Turin a **vécu le Risorgimento**, non seulement dans les palais du pouvoir, mais aussi dans les rues, sur les places et dans la vie quotidienne. Chaque plaque conserve une trace de la ferveur patriotique qui animait la ville.

---

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.